

## **EDITORIAL**

L'Inde a choisi la voie la plus difficile en Asie : celle de la démocratie. Lorsque les Chinois veulent tracer une autoroute, ou construire un barrage, ils exproprient manu militari des millions de gens et il n'y a pas - ou peu de constatation. En Inde, la construction d'une autoroute engrange sept ans de litiges avant qu'elle ne puisse être ouverte à la circulation.

Par contre, la démocratie indienne est un atout pour l'environnement. On rencontre ici des grandes figures de proue de l'écologie : R. K Pachauri, Prix Nobel de la Paix et président de l'Institut de l'Energie et des Ressources Indiennes, Vandana Shiva, la passionaria de l'environnement en Inde, ou bien Sunita Narain, papesse des ONG indiennes. On recense justement partout en Inde, des Himalaya à la pointe du Kerala, des centaines de milliers de petites ONG, qui chacune dans leur coin font leur travail de fourmis.

Comme l'explique notre éditorialiste Jean-Yves Lung, dans son introduction au Cahier Spécial Environnement, les Indiens font face à d'énormes problèmes écologiques : chaque année l'Inde perd des milliers d'hectares de forêt au profit d'un développement sauvage ; ses grandes rivières, telle le Gange, sont polluées au delà de toute mesure ; et sa population de tigres a pratiquement disparu. Mais ce sont ces soldats de la démocratie qui veillent et qui patiemment s'attaquent aux problèmes de l'eau, du recyclage ou de l'agriculture bio. Et par le biais de notre Revue, ils apportent un message d'espoir : l'Inde va-t-elle vers une Deuxième Révolution Verte ?

Parmi les grands enjeux écologiques, l'eau, pourrait donner lieu à une guerre entre la Chine et l'Inde, comme l'expliquent Claude Arpi, notre chroniqueur 'tibétain', ainsi que le général Alain, Lamballe, spécialiste de l'Eau en Asie du Sud.

Notre prochain numéro traitera de l'hindouisme, une des grandes religions du monde, plus ancienne que le bouddhisme ou la chrétienté, mais qui est malheureusement mal connue et méconnue.

Bonne Lecture !

FG